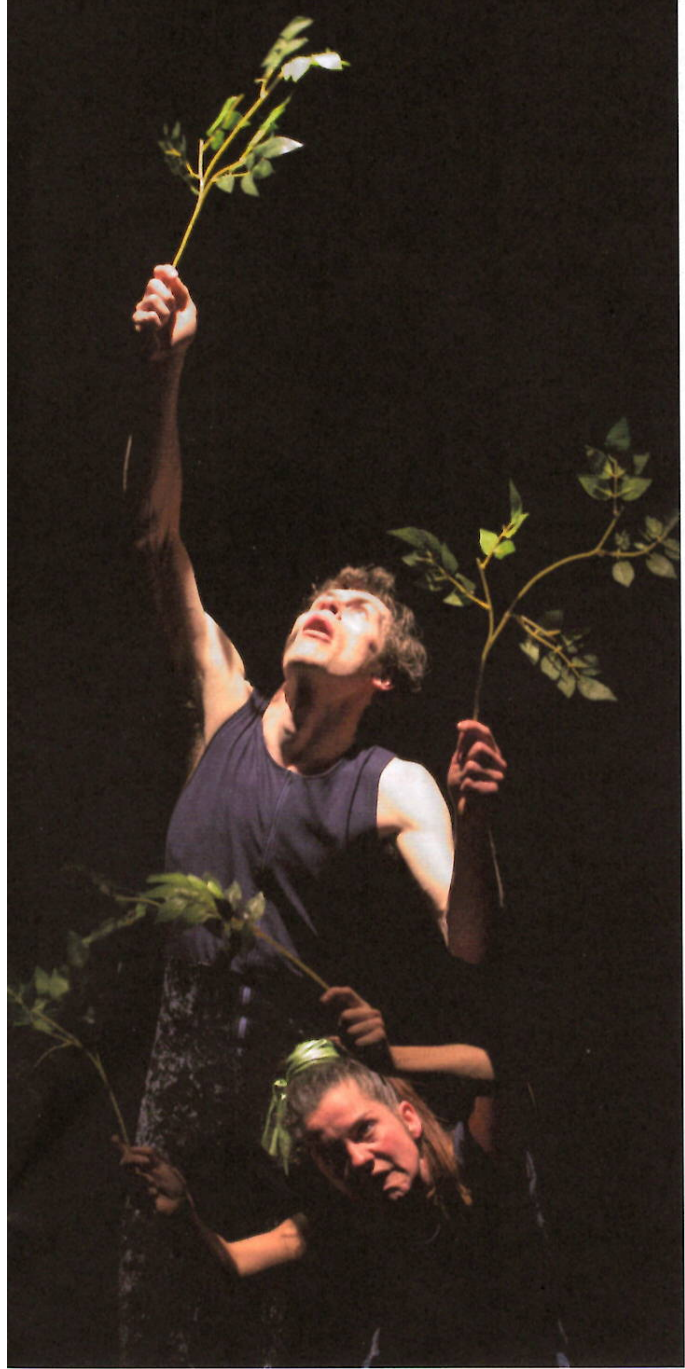


C'est qui le plus fort ?

Les Ateliers de la Colline



— Olivier Deméffe / Centre Multimédia Don Bosco

Parler du capitalisme, du déclin massif de la biodiversité, du darwinisme et de la biologie vivante à des enfants âgés de six ans et plus, il fallait oser. Les Ateliers de la Colline l'ont fait, avec leur dernière création collective, *C'est qui le plus fort ?*, librement inspirée du livre *L'entraide, l'autre loi de la jungle* de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, et mise en scène par Pauline Moureau, Stefanie Heinrichs et Mathias Simons. Le résultat est bluffant de poésie intime, d'intelligence éveillée et de sensibilité esthétique grâce à un trio de jeunes comédiens épatants (Gauthier Bilas, Marie-Camille Blanchy et Lucas Maerten) et aux créations musicales pleines de couleurs et d'inventivité signées François Kerrebroeck.

On y croise des arbres qui parlent, des crabes bougons, des anémones folles, des murènes en pagaille et des organismes unicellulaires. On pénètre, par tableaux, dans ce fascinant monde du vivant où les vérités scientifiques et les affabulations s'entremêlent joyeusement. On évoque de manière subtile et accessible les notions de compétition, d'individualisme, de force et profit. Et le trio de démontrer, avec fantaisie et humour, qu'une autre loi de la jungle est possible. Que si le monde tourne (et si l'on veut enrayer sa destruction), c'est aussi grâce à l'entraide, la coopération, la solidarité... Preuves scientifiques à l'appui !

« Il a fallu se mettre à hauteur des enfants, en évitant le prêchi-prêcha et le manichéisme, tout en leur permettant d'accéder à la complexité du monde vivant par l'humour, la personnification des éléments naturels et la légèreté, explique Mathias Simons, metteur en scène. Ce spectacle est aussi là pour aider les jeunes citoyens de demain à prendre conscience de la richesse de leur environnement, de l'importance de la justice sociale, de la notion de "progrès", etc. On est dans une démarche théâtrale assez proche de celle de Bertolt Brecht : une pièce doit provoquer une activité chez le spectateur, aussi jeune soit-il, le conduire à se forger une opinion, à agir sur le monde. » *C'est qui le plus fort ?* a parfaitement atteint son objectif grâce à un gros travail documentaire et artistique réalisé en amont. En mêlant, sur le plateau, des dialogues et des situations cocasses, des corps en mouvement, une panoplie d'accessoires drôles et colorés... Le tout porté par une mise en scène ciselée et créative qui plaira aussi aux plus grands : *« On a travaillé de manière collective sur base d'improvisations, de lectures et d'apports personnels. La crise écologique et sociale est au cœur de la vie et des engagements d'une large partie de la jeune génération. Ces jeunes vivent ces enjeux avec force et intensité. Et cela se sent aussi sur le plateau »*, se réjouit Mathias Simons. A voir les yeux émerveillés des enfants-spectateurs qui, en ce début d'avril, à Seraing, ont participé à une représentation-test, le résultat est indéniablement positif : *C'est qui le plus fort ?* fait mouche. Les Ateliers de la Colline ont pleinement réussi leur grand voyage au cœur du monde vivant. ● H.Do.

WWW.ACTC.BE